

LE PEUPLE ITALIEN ET LA GUERRE...

Le journal *l'Humanité* du dimanche 9 juin a publié en éditorial, sous la signature de Cognot, un article intitulé «*Le coup de poignard de l'Italie*» et qui ne pourrait être désavoué par le plus réactionnaire des hommes politiques de notre pays. En extraire la moindre citation serait faire à cette infamie à la fois un honneur qu'elle ne mérite pas et une injure à notre journal. D'autant plus que toute la prose de ce néo-fasciste serait à reproduire pour l'édification des incrédules ou des sceptiques et nous préférons recommander ainsi - une fois n'est pas coutume - l'achat de ce numéro. Cognot confond consciemment le peuple italien de 1940 avec la clique fasciste qui le maintenait en tutelle à cette époque et que, dans un magnifique sursaut il jeta bas avec une ardeur et une promptitude que nos «*épurateurs*» de ce pays auraient pu prendre en exemple. Et ceci parce que le malheureux peuple italien, une fois de plus abusé, n'a pas poursuivi jusqu'au bout sa libération sociale et d'un régime national abhorré et sanglant a passé dans un autre plus hypocrite, qui se trouve être en lutte ouverte, au seul point de vue économique avec Moscou: il n'est, en effet, mystère pour personne que le capitalisme italien a vendu avec son sol, ses instruments de production et le peuple italien.

Il nous semble que, si les mots ont encore un sens, les «*communistes*» devraient être les derniers à reprocher au malheureux peuple frère le nouveau malheur qui l'accable. Mais nous savons depuis longtemps que les gens de «*l'Humanité*» n'ont plus rien, n'ont jamais eu rien de commun avec l'idéal si pur, si noble qu'est le communisme, le vrai. Que le peuple italien de 1940 soit confondu avec la tourbe qui le salissait à cette époque voilà ce que les libertaires ne peuvent admettre, car, sans qu'il en soit d'ailleurs besoin, ce peuple a prouvé alors, depuis et maintenant, quelle résistance héroïque et tenace il a menée contre la guerre et contre le capital.

Les bombes de juin 40, dont il rappelle d'une façon ignominieuse l'atroce souvenir - que nous n'avons certes pas oublié - mais dont nous rendons responsables non seulement le fascisme et le capitalisme italiens, mais aussi le capitalisme international tout entier, de tous pays - ces bombes sont menacées d'être moins meurtrières que la bombe actuelle de ce prétendu communiste, et cela en vertu de sa diffusion et de son hypocrisie malfaisante. Le véritable «*coup de poignard*» c'est Cognot qui le donne et ce sont les prolétariats italien et français qui le reçoivent.
